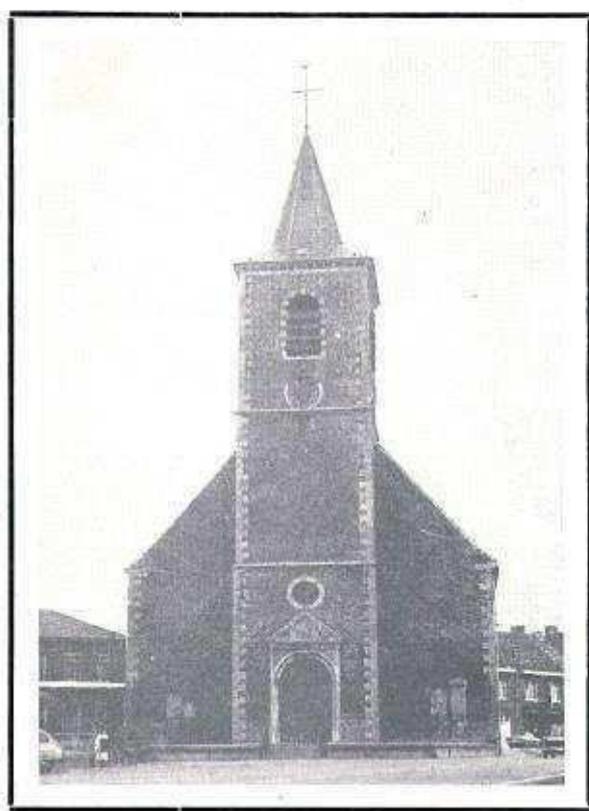


# **BASECLES**

\*\*\*\*\*

## BI-CENTENAIRE *de l'église Saint-Martin*



1779 - 1979

*par Pierre-André Delforge*

Les illustrations ont été réalisées par  
Jean et Pierre-André DELFORGE,  
photographes à Basècles.

# **BASECLES**



## BI-CENTENAIRE *de l'église Saint-Martin*

1779 - 1979

*par Pierre-André Delforge*

## AVANT - PROPOS

*« En première pourmenade, ch'ta l'Église que j'lai fait...  
 ... éyé quand arvenant de m'n'ouvrage,  
 qu'cha fuche du pont d'Grandglise  
 ou bié de l'borrière de Bury  
 d'Pierwez, d'el danse d'el sorcière  
 ou bié d'monplaisi, à vos vie ...  
 je n'savoeye fone dire Seigneur merci ...  
 Basèques que j'ai tant aimé  
 ou d'tout là haut, y doit ete cop pu bian ...  
 tout ramonch'lé tout autour ... d'em vie clotier. »*

Jean Ghiot,

Ami, Amie, qui que vous soyez, promenez-vous au long de ces pages comme en un jardin. Prenez le temps de flâner, de vous arrêter, de revenir en arrière. Laissez-vous apprivoiser ! Il est si vrai qu'on ne voit bien qu'avec le coeur.

Car, si notre église s'est édiée et édiée aujourd'hui encore, c'est « par l'amour fraternel ». En effet, répondant aux voeux de nombreux Baséclois, sa construction au coeur de notre cité est autorisée en 1779 par l'abbé de Saint-Ghislain. Il nous laisse en gage sa devise, inscrite au fronton de notre église et qui s'applique si bien à notre village : « *Per amore fraterno* ».

C'est avec une réelle compétence et un amour vrai de nos pères que Pierre-André Delforge a rédigé cette seconde brochure (voir « Basécles en cartes postales anciennes »). Je ne doute pas qu'elle fera chaud au coeur des Baséclois et saura vous intéresser. Nous le remercions pour son brillant ouvrage et aimons à croire qu'il n'en restera pas là. Son travail est loin d'être une simple nomenclature d'oeuvres d'art de valeur : sculptures, bas-reliefs, peintures, mobilier, orfèverie, ... Au travers des diverses descriptions, vous verrez des visages se dessiner, des silhouettes se dresser, toute une vie renaître, celle de nos pères. Nous

apprécions leur art, admirons leur générosité, communions à leurs drames, partageons leurs joies et leur foi : le chevalier Simon de Leval, le brasseur Jehan Benoit, Jean-Baptiste Daudergnies, etc... Sans oublier toutes ces familles qui, par amour pour Dieu et par amour fraternel, offrirent vitraux, marbre, pierre, autel, cloche, mobilier ... Enfin, nous admirons le talent et la conscience professionnelle des tailleurs de pierre, polisseurs de marbre baséclois, que nous ne connaissons plus que grâce à leurs initiales gravées dans la pierre : R., B.D.

Ainsi « Par l'amour fraternel », nous communions à la vie et au dynamisme de nos pères, nous retrouvons leur ardeur à bâtir une communauté autour de *l'Essentiel* avec pour ciment la fraternité de *l'Amour*.

Cette brochure, qui se veut modeste, nous replonge dans notre histoire récente, nous permet de retrouver nos racines, de communier à l'élan du passé non par nostalgie ou crainte de l'avenir mais pour continuer dans le même sens, dans la même fidélité, la construction de l'Eglise d'aujourd'hui. Nous avons saisi le flambeau sacré, portons-le une génération plus loin.

Cet « Amour fraternel » a présidé à la naissance de notre Eglise et marqué notre village tout entier. Un autre poète de chez nous, Marcel Gras, l'a si bien exprimé et d'ailleurs

*« Tout Baséclois d'ssus terre, pé vos in dire autant ».*

*« Oui Basèqu' ch'est l'pu biau des villoges*

*Y n'd'a fonc e'parel ch'est certain...*

*Depus Sartys jusqu'au villoge*

*On est si bié.*

*Su l'Trié, au Pavé, au Faubourg,*

*Cb'est l'coeur de'Basèqu' qui bat comme e'tambour ...*

*Si ch't'in p'tit morciau d'ssus nos grand'terre*

*Dins nos coeurs, ch'est l'pu biau malgré tout*

*Il est p'tit, mais il est tout'à nous.. Basèque »*

Et pour terminer, en prévision du Tri-Centenaire !  
Suivons le conseil que nous donne Pierre-André Delforge  
dans un extrait de son monologue « *El vié Basèqu'* ».

*« Mais aperdez à vos infants  
Pélèt à vos p'lits infants  
Tout chou qui s'a passé  
Dauchi d'lé no clotier  
Dins les plaisi's ou les sueûrs  
L'ouvrôge, les amus'mints  
Dins les joies comme dins les malbeûrs  
Les fiètes et les intiermints  
Pou qu'din chin t' ans et d'pu  
Y n'ait rié 'disparu  
Mè, j'fais m'possib' pou cha pasqué ... ch'a m'manqué  
Quand je n'pé nié d'viser .. d'no biau Basèque ».*

Jean SAMYN,  
Curé de Basècles.

## HISTORIQUE DE LA PAROISSE

Les découvertes archéologiques réalisées à Basècles depuis deux siècles font remonter l'origine du village à près de deux mille ans. Cependant, aucun document officiel ne nous apprend l'époque à laquelle il prit naissance.

En effet, notre région était composée de petits groupes d'hommes, vivant presque exclusivement de chasse, éparpillés dans une immense forêt. Petit à petit, l'évangélisation atteint nos contrées et le village s'organise sous l'influence de quelques religieux ; c'est probablement dès le IX<sup>ème</sup> siècle que la jeune paroisse de Basècles est confiée à l'abbaye de Saint-Ghislain.

Au XI<sup>ème</sup> siècle, après le passage des Normands qui ravagent toute le Hainaut Occidental, l'empereur d'Allemagne Henri III fait don de notre village à l'abbaye de Saint-Ghislain. C'est le premier acte mentionnant le nom de « *Basileas* » ; il est daté du 27 mai 1040.

A cette époque, Basècles relève encore d'un état embryonnaire. Ses habitants (probablement moins de 200) vivent de leurs récoltes, de leurs élevages mais restent sous la dépendance du Seigneur, l'abbé de Saint-Ghislain.

La paroisse fait partie du diocèse de Cambrai et du doyenné de Chièvres. Il faut attendre la révolution française pour que Basècles soit annexé au diocèse de Tournai et au doyenné de Beloeil.

## LES ANCIENNES EGLISES.

La très petite chapelle, érigée par le Seigneur de Basècles, non loin de sa ferme-château, constituait certainement la première église du village. Au cours des siècles, elle fut rebâtie plusieurs fois mais toujours au même emplacement. Monsieur Clément Moulart, curé de notre village à la fin du siècle dernier, nous donne dans son « Esquisse Religieuse » une description très détaillée de l'Eglise au XVIII<sup>e</sup> siècle, peu avant sa démolition :

*« Celle qui fit place à l'église actuelle était petite et basse, formée d'une seule nef, d'une construction dépourvue d'ornements. Un porche étroit y donnait entrée sur la façade. Primitivement couverte de chaume, elle avait été recouverte de tuiles vers 1660.*

*Son mobilier se composait de trois autels, une chaire de vérité, un banc de communion, deux confessionnaux et des bancs qui servaient de sièges aux fidèles pendant les offices. Tous ces meubles étaient sans valeur artistique. Plusieurs tableaux représentant des scènes de la vie de Saint-Martin et de Saint-Druon ornaient l'abside et les bas côtés de l'édifice.*

*Il y avait aussi quelques œuvres d'art, parmi lesquelles des dinanderies, qui furent détruites par les soldats qui pillèrent l'église au XVII<sup>e</sup> siècle.*

*On y voyait encore des pierres tombales remarquables, dont les unes gardaient le souvenir des anciens Seigneurs de Basècles, les autres perpétuaient la mémoire des faits locaux importants. La plupart furent saccagées par le vandalisme des armées ennemies qui traversèrent nos régions à différentes époques. Les seules qui ont échappé à la fureur de soldats figurent dans notre église actuelle ».*

### L'EGLISE ACTUELLE.

- Au milieu du XVIIIème siècle, l'ancienne église se trouve dans un piteux état, certaines parties menacent de tomber en ruine. De plus, la population qui s'est considérablement développée ne peut plus s'y réunir.
- En février 1771, le mayeur et les échevins adressent une lettre à dom Amand Cazier, abbé de Saint-Ghislain, lui demandant de remédier au plus vite à cette situation alarmante.
- Cet appel se concrétise en 1779 par le commencement des travaux. L'église est bâtie aux frais de ces religieux. Accompagné des Armes de l'abbaye, le chronogramme situé sur le fronton de pierre au-dessus de la porte principale nous le rappelle :

« CUNCTIS HIS OPTANTIBUS  
AMANDO PROELATO SURREXI »  
« Per amore fraterno »

qui signifie :

LE CIEL BENIT VOTRE VŒU  
SOUS AMAND PRELAT JE SURGIS  
Par amour fraternel

- Toute la construction est en briques et le soubassement en pierres. (Provenant probablement de l'ancienne église). Sur certaines d'entre-elles apparaissent des marques irrégulières qui ne peuvent être définies avec certitude.



— Quant aux dimensions : la bâtisse mesure 31 mètres sur 14. La tour mesure à la base 5 mètres sur 3 et la flèche s'élève à environ 30 mètres du sol. L'église comprend 3 nefs séparées par des colonnes en pierre de tailles à fût monolithe. Certaines d'entre-elles portent les initiales (R.B.D.) de l'ouvrier qui les tailla voici deux siècles.

— Malgré ses 17 baies, le bâtiment n'est pas très lumineux. Le chœur comprend cinq fenêtres garnies de vitraux représentant l'Adoration des Mages, le Sacré-Coeur de Jésus le Saint Coeur de Marie, Saint Isidore et Saint Louis.

Les trois premiers furent offerts par Mademoiselle Pacifique Battaille tandis que les deux autres sont des dons de la famille Legrand.

Quant aux deux petites nefs, elles sont éclairées chacune par six vitraux ; dont voici la répartition.

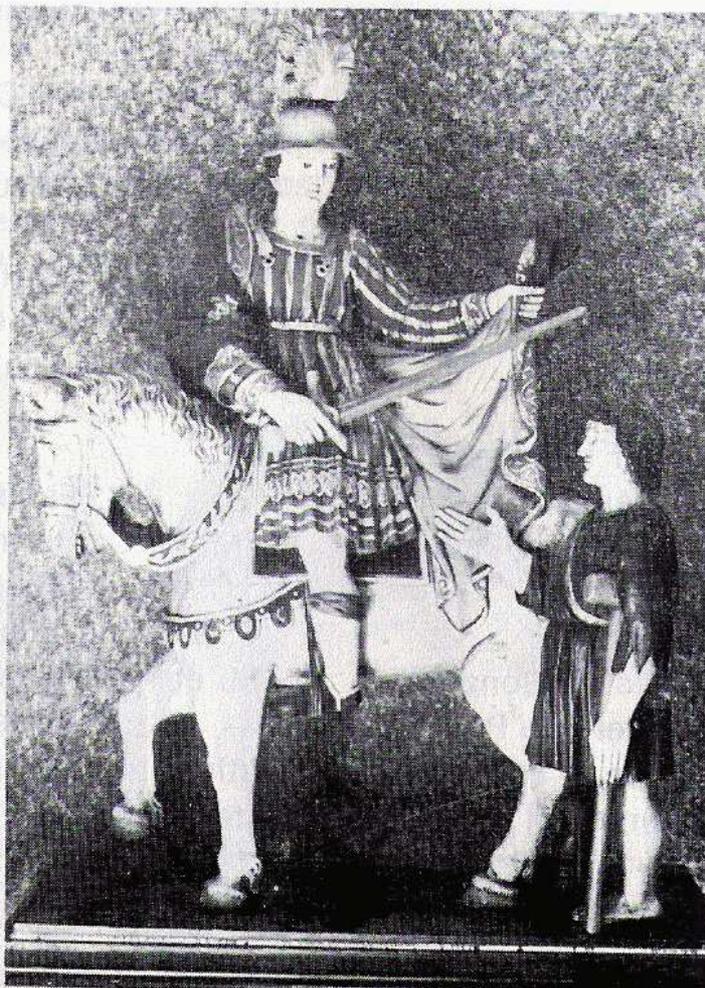
— Pour la nef droite :	Dons de :
Saint Jean-Baptiste	Mme Vve Sénéchal-Delépine
Saint An'hime	Mme Vve Héraut-Portois
Saint Blaise	Mme Adeline Thémont
Sainte Catherine	Melle Marie Dubois
Saint Roch	M. et Mme Brasseur-De Gramerie
Saint Adolphe	Mme Louise Albot

— Pour la nef gauche :	Famille Albot
Saint Adhémar	Melle Catherine Bayart
Saint Antoine de Padoue	M. Clément Moulart, curé
Saint Clément	M. et Mme Bleu-Lebailly
Saint Ghislain	M. et Mme Bleu-Launois
Saint Louis de Gonzague	Famille Lebailly
Saint Vincent de Paul	

Altérés par le temps et la pollution, les vitraux feront prochainement l'objet d'une restauration.

## LES AUTELS — LES FONTS BAPTISMAUX.

- Offert par Jean-Baptiste Daudergnies, le maître-autel en marbre de Gênes se détache parfaitement du fond en marbre noir. Il nous offre cet aspect depuis la transformation de 1961. A l'origine, il était soutenu par quatre colonnes et surmonté d'un retable formé d'arcades.
- L'autel de la Sainte Vierge, de style Louis XV, date de 1765. Une niche centrale met en valeur la Vierge et l'Enfant-Jésus. Son origine exacte reste inconnue mais on sait qu'il fut restauré en 1897 par Frédéric et Désiré Delforge, menuisiers demeurant à la rue des Préaux (actuellement rue E. Royer).



- L'autel de Saint Martin fut acheté en 1843 à Moustier. Il sert de support à une magnifique statue du Saint-Patron en bois polychromé datant du XVII<sup>e</sup> siècle. Sur cet autel, remarquons également une statue de Saint-Hubert en bois polychromé, remontant au début du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Offerts et construits par des familles locales, trois autels dédiés à Notre-Dame de Lourdes, Sainte-Rita et Sainte-Thérèse sont situés au fond des petites nefs.
- La cuve baptismale en pierre bleue datant du XV<sup>e</sup> siècle était, à l'origine, coiffée d'un couvercle hexagonal en cuivre. Elle fut récemment disposée au milieu de la nef centrale près du porche.

**LE MOBILIER — LES TABLEAUX.**

- La chaire de vérité est une cuve polygonale. Les différentes faces représentent les quatre évangélistes dans de magnifiques médaillons. Le Christ, sous la forme d'un agneau, est couché sur le livre des sept sceaux. Un dossier de chêne sculpté relie l'abat-voix à la cuve. Le tout est de style Louis XVI et date du XVIIIème siècle.
- Dans le chœur, s'insèrent des boiseries en chêne avec stalles de 1825. Ces stalles étaient autrefois reliées à une prie-Dieu.
- Le banc de communion du XVIIIème siècle (style Renaissance) a malheureusement subi des dommages importants.
- Les quatre confessionnaux sont également de style Renaissance, deux d'entre-eux remonteraient à 1786.
- Bien que n'étant pas de véritables oeuvres d'art, les quelques tableaux relèvent d'une profonde valeur sentimentale. Offerts par plusieurs familles basécloises, les tableaux du Chemin de Croix ont été réalisés par l'école Saint-Luc de Tournai ; ils furent bénits le 18 juin 1896 par l'abbé Clément Moulart.  
En 1828, le peintre athois Denher signa une toile représentant l'Assomption. Celle-ci agrémente aujourd'hui le fond de la nef droite.

## LES MONUMENTS FUNERAIRES.

Les deux monuments funéraires à la mémoire de Simon de Leval et de Jehan Benoit sont des bas-reliefs gothiques datant du XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle. Encastrés tous deux dans la tour, ils sont situés respectivement dans le porche et à l'intérieur de l'église.

Dans son « Inventaire des objets d'art et d'antiquité », E.-J. Soil de Moriamé en donne les descriptions suivantes :  
**Monument funéraire de Simon de Leval.**



« Bas-relief funéraire, de Simon de Leval, décédé à Paris le 22 octobre 1407. Il représente le chevalier, vêtu de son armure, agenouillé devant la Vierge. Il a déposé son heaume sur le sol, et tient par la bride son cheval, qui figure presque en entier, sur le monument. La Vierge est assise sur un banc, ses traits expriment une souveraine bonté. De la main droite elle porte un livre, de la gauche elle soutient l'Enfant Jésus, debout sur son genou. L'Enfant bénit de la main gauche, tandis que de la main droite il tient une grenade. Les armes du défunt figurent dans l'angle supérieur du monument.

Au-dessous, inscription en très beaux caractères gothiques:

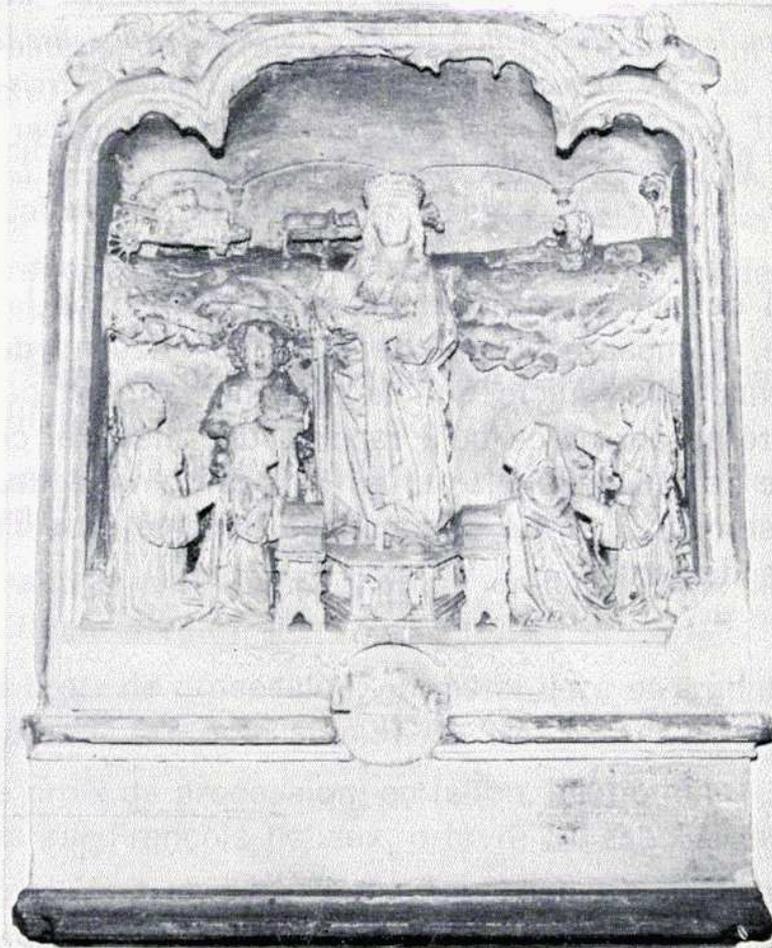
*L'an de grâce mil CCCC et sept, le 12e jour d'ottobre trespasa à Paris noble home Simon de Leval buissier d'armes du roy et escuier de louerie (l'avouerie) de Mons. Le Duc de Guyenne maistre d'ostel et conseillé des contes de Roucy et de Bresmes lequel ordona à chanter III messes la sepmainc appetuité (à perpétuité) en cette chapelle pour le salut de l'ame de lui de ses feu père et mère ses frères et soeurs et pour la remembrance de lui ordona cette fondition (fondation) estre faite. Priez Dieu pour lui.*

Cette oeuvre peut être rangée parmi les meilleures produites par l'école tournaisienne. La pierre est d'un ton bleu foncé superbe. Dimensions 1,16 m. sur 88 centimètres ».



... de Simon de Leval buissier d'armes du roy et escuier de louerie (l'avouerie) de Mons. Le Duc de Guyenne maistre d'ostel et conseillé des contes de Roucy et de Bresmes lequel ordona à chanter III messes la sepmainc appetuité (à perpétuité) en cette chapelle pour le salut de l'ame de lui de ses feu père et mère ses frères et soeurs et pour la remembrance de lui ordona cette fondition (fondation) estre faite. Priez Dieu pour lui.

### Monument funéraire de Jehan Benoit.



« Monument funéraire de Jehan Benoit, décédé en 1520, consistant en un bas-relief, qui représente au centre la Sainte-Vierge, debout sur un socle. A droite, le défunt présenté par son patron, Saint-Jean, et suivi de ses deux fils Jean et Philippe ; à gauche, sa veuve et ses deux filles. Dans le haut, apparaît, sur un nuage, la représentation, dans le lointain, de la scène du meurtre de Jehan Benoit, assassiné par son serviteur : on y voit le chariot du brasseur, chargé de tonneaux et tiré par deux chevaux attelés en flèche. Jehan Benoit gît sur le sol, où le frappe son valet. Le haut du bas-relief est orné d'un grand arc trilobé et surbaissé à redents. Au-dessous se trouve une inscription qui rappelle le décès de Benoit en 1520 et les fondations faites à cette occasion par sa femme et ses fils :

*Jehan Benoit en son temps mayeur de Basècles gist icy lequel fut murdri de son serviteur auprès de Condé par nuit vendredi nuit en l'an XV cent et vingt et pour avoir la mémoire de son ame, demoiselle Marie Malkeliers son épouse, Jehan et Philippe leurs fils firent faire ce tableau, lequel Jehan Benoit le fils a fondé en cette église le derain vendredi de chelain mois de l'an, messe et vigilles à trois lichons et à XIII pauvres qui iront à l'offrande offrir vingt coppons au curé clerc et Mambourgs, chacun une miche de syx deniers la pieche. Priez Dieu pour leurs ames.*

Celui-ci est un magnifique tableau sculpté dans la pierre blanche, il mesure 90 cm de large sur 1,20 m. de haut. Plus jeune d'un siècle que le précédent, il est peut-être plus intéressant parce qu'il raconte une histoire, celle du meurtre de Jehan Benoit par un de ses domestiques. Malheureusement, il a été endommagé et la tête de l'Enfant-Jésus a disparu ».

## LE TRESOR.

Le trésor de l'église comprend :

- Un ostensor, en forme de soleil, haut de 70 cm (XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Un ciboire en vermeil, de style Louis XIV (XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Un calice en argent, haut de 25 cm (1788).
- Un reliquaire de Saint Martin, en cuivre, haut de 30 cm (XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Un reliquaire de Saint Druon, en argent, haut de 34 cm (XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Un reliquaire de Saint Hubert, en laiton, haut de 29 cm (XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Un reliquaire de Sainte Thérèse, en laiton, haut de 45 cm (XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Une croix de procession, en métal doré et argenté, haut de 80 cm (XIX<sup>e</sup> siècle).
- Une croix de procession, en laiton, haute de 56 cm, réalisée par François Rabaux, orfèvre à Basècles (1843).
- Deux chandeliers, en laiton, hauts de 50 cm (XVIII<sup>e</sup> siècle).
- Une médaille de la confrérie Saint Sébastien de Basècles (1775).
- Une médaille de Saint Martin (Basèque 1803).
- Une médaille de l'empereur de la confrérie de Saint Sébastien (1818).
- Une médaille d'empereur appartenant à la société Saint Luc (An 1837).

Ces médailles, gravées, sont en argent.

## LES CLOCHES.

Très petite, l'ancienne église ne possédait qu'une seule cloche. En 1779, lorsque la nouvelle tour fut construite, les Baséclois émirent le vœu de combler cette lacune. Le clocher pouvait-il supporter de nouvelles habitantes ? Le 10 juin 1779, les dignitaires de l'abbaye en donnèrent la confirmation à la population, aux mayeur et échevins qui acceptèrent la nouvelle avec enthousiasme !

Un mois plus tard, Jean-Théodore Barbieux, fondeur à Tournai, signe un accord où il s'engage à vendre à la communauté de Basècles trois cloches neuves destinées à remplacer celle de l'église primitive.

Il faut attendre le 15 janvier 1784, après de nombreux démêlés avec les religieux et le bailli, pour que les promesses se concrétisent.

Mais leur séjour est de courte durée, car entre 1790 et 1795, les révolutionnaires français s'emparent des deux plus petites.

La dernière existe toujours; elle porte l'inscription suivante:

*« Marie-Rosalie-Joseph  
Nous appartenons toutes trois à la communauté de Basècles  
et faites à Tournay par Jean-Théodore Barbieux, l'an 1786.  
Alexandre-Modeste Druet, Mayeur  
Augustin-Gaspar Polez, Lieutenant  
Jacques-Joseph Pouille  
Etiennne-Joseph Criquillion  
Prosper-Joseph Flament  
Jacques-Joseph Delbaye, Echevins ».*

De part et d'autre, on distingue deux motifs représentant un calvaire et Saint Martin partageant son manteau.

Près d'un siècle plus tard, en 1876, Jean-Baptiste Daudernies fit don à l'église de deux magnifiques cloches agrémentées de plusieurs effigies en relief sur lesquelles on pouvait lire :

Sur la plus grosse :

*« Loué soit Jésus-Christ  
Je m'appelle Amélie-Henri.  
Parrain Jean-Baptiste Dauderni, qui m'a donnée à l'église Saint-  
Martin; marraine Amélie Passerieux, son épouse, de Sainte-  
Eugénie près de Perpignan. Henri est leur fils chéri.  
1876. Me fudit Lovanu Serverinus Van Aerschboot ».*

Sur la plus petite :

*« Vierge Marie, priez pour nous.*

*Je m'appelle Marie-Aldegonde.*

*Parrain Hippolyte Passerieux, propriétaire à Lestagnière ; marraine : Marie Dauderni, son épouse et digne sœur de Jean-Baptiste, qui m'a donnée à l'église Saint-Martin. Aldegonde Buffe était leur mère.*

*1876. Me fudit Lovanu Serverinus Van Aerschoot ».*

Ces dernières connaissent le même sort que leurs ancêtres quand, en août 1943, elles sont enlevées par les Allemands. Le clocher sort de son mutisme le 8 avril 1962, date à laquelle Mgr. Himmer, évêque de Tournai, baptise trois nouvelles cloches. Celles-ci portent les inscriptions suivantes :



— Sur la plus grosse (1.270 kg) MI

*« SUZANNE*

*Baptisée le 8 avril 1962.*

*Eglise St-Martin de Basècles*

*Marraine : Mme Charles Battaille*

*Parrain : Paul Decruyenaere*

*Horacantus me fecit.*

*Curé : Delwart Robert ».*

— Sur la seconde (932 kg) FA DIEZE

« MARTHE-VERONIQUE »

Baptisée le 8 avril 1962.

Eglise St-Martin de Basècles

Marraine : Mme Emile Destrebecq

Parrain : René Gbiot.

Horacantus me fecit.

Curé : Delwart Robert ».



— Sur la petite (25 kg)

« CATHERINE-BERNARD »

8 avril 1962.

Horacantus me fecit ».

Pour terminer, notons une modification importante : l'électrification des cloches depuis le 5 mars dernier.

**LES CURES.**

En 1296, Monsieur Amaury, premier curé de Basècles, est choisi comme arbitre entre le curé de Thumaide-Rameignies et l'abbé de Saint-Ghislain.

Les autres curés mentionnés dans les archives sont :

Jacquemon - 1363	Joseph-Constantin Doyen - 1807
Messire J. de Brongnon - 1464	Séraphin Vanbienne - avant 1824
Sire Pasquier Lescocq - 1513	Pierre-Joseph Rosier - 1824
Etienne de Roisart - 1526	J.-B. Delmée - 1828
David Froment - 1570	Paul Barbieux - 1833
Blaise Stiévenart - avant 1664	Alexis Huart - 1835
David Druetz - 1664	Victor Haillez - 1837
Pierre Dubois - 1672	J.-B. Lehon - 1841
Jean Berlemont - 1676	Théodore Paquet - 1846
C.A. Attenelle - 1708	Pierre-Joseph Laurent - 1849
Ghislain-Georges Griez - 1709	J.-B. Brogniez - 1867
Guillaume de Clerfayt - 1725	Augustin Bruaux - 1871
Michel Lehon - 1725	Dominique Saussez - 1873
J.-B. Postel - 1742	Nicolas-Joseph Cornet - 1880
Pierre-Joseph Lefebvre - 1762	Eugène Simonard - 1888
J.-B. Massart - 1774	Victor Magnus - 1891
J.-Phil. Lanthier - 1774	Nestor Massart - 1895
Maitre Fr. Gosse - avant 1780	Clément Moulart - 1896
Pierre-Joseph Dieu - 1781	Jules Delcourt - 1915
Simon-Joseph Pranger - 1785	Louis Godefroid - 1937
Pierre-Joseph Bottieau - 1789	Robert Delwart - 1947
Pierre-Joseph Leclercq - 1789	Jean-Marie Depelchin - 1970
Charles-Louis Vincent - 1792	Jean Samyn - 1979
J.-B.-Ghislain Andrieu - 1806	

**LES VICAIRES.**

P.-J. Mercier - 1766  
 Collet - 1769  
 Jean-François Demarlier - 1769  
 François Gosse - 1777  
 Jean-Joseph Denis - 1781  
 Nicolas Fontaine - 1786  
 Emmanuel Couppez - 1788  
 Vincent Dubruille - 1872 (natif de Basècles)  
 H. Goerz - 1876  
 Joseph Depasse - 1881  
 F. Rouly - 1889  
 Jules Becquet - 1896  
 Joseph Daspremont - 1898  
 Victor Potvin - 1901  
 Ovide Bettremieux - 1902  
 Emile Buidin - 1906  
 E. Foulon - 1908  
 A. Bottermanne - 1908  
 Armand Caty - 1914  
 Henri Leurident - 1921  
 Jean Delcourt - 1930  
 Walter Blondeau - 1937  
 Lucien Lejeune - 1949  
 Jean-Marie Depelchin - 1953  
 Père Denis - 1970  
 Jean Samyn - 1973.

**LES PRETRES ORIGINAIRES DE BASECLES**

Simon de la Cambe (avant 1422)  
 Henri Masquelier  
 Maître Pierre Dubois (1655)  
 Adrien Sarasin (1667)  
 Maître Charles Loiseleur (1683)  
 Maître Pasquier Crunelle (avant 1697)  
 Vincent Dubruille (1872)  
 Eugène Bocquet (1880)  
 Jean-Baptiste Robette (1880)  
 Hector Carlier (1880)  
 Pierre Destrebecq (1953)  
 Jean Delépine (1967)  
 Guy Delépine (1977)

## LES PIERRES TOMBALES.

Des pierres tombales nous rappellent la proximité du cimetière au moment de la construction de l'église.

Certaines d'entre-elles sont situées à l'intérieur.

— Dans le choeur :

« *Icy gist M. Jean Berlemont, natif de Cambron-Casteau, qui après avoir rempli les devoirs d'un véritable pasteur en ce lieu l'espace de 38 ans, mourut le 25 may 1708, âgé environ de 64 ans. R.I.P.* ».

— Sous le jubé :

« *A la mémoire de Jean-François Besieux, vivant maître sculpteur et tailleur de pierre à Tournay, et Marie-Marguerite Fleurquin son épouse, et quatre de leurs enfants : Jacque, Toussaint et Michel, et icy devant repose le corps de François Besieux, décédé libre de condition le 11 novembre 1748, âgé de 53 ans. Toutes native de Tournay. Requiescant in pace. Amen* ».

— Dans le porche :

« *Icy près repose le corps de George Daudergnies, en son vivant mabieure de Basèque, décédé le 18 de décembre 1704, âgé de 64 ans, et de Marie Duez, sa femme, décédée le 10 d'about 1701. âgée de 55 ans. Priez Dieu pour leurs âmes* ».

D'autres sont encastrées dans les murs extérieurs.

— Sur la façade (de part et d'autre de la porte principale):

« *Ici reposent les corps de François Daudergnies, en son temps censier de Saint-Martin et mayer de ce lieu, décédé le 28 janvier 1753, âgé de 72 ans ; et de Marie-Françoise Lescluselle, son épouse, décédée le 8 mai 1738, âgée de 57 ans ; de Jacques-François Daudergnies, leur fils, décédé le 15 juin 1736, âgé de 24 ans ; de François Daudergnies, en son temps censier de la dite cense et mayer de ce lieu, décédé le 20 avril 1801* ».

« *Ici gisent les corps d'Etienne-Joseph Thuin, en son temps marchand-brasseur et mayer de ce lieu, décédé le 2 décembre 1794, et de Anne-Joseph de Monfort, son épouse, décédée le 24 août 1794, âgée de 78 ans, ayant pour eux fondé deux obits à perpétuité pour être célébrés en l'église du dit Basècles le jour de leur mort* ».

— Sur le côté gauche :

« *Icy reposent les corps de Jean-Philippe Landrieu, célibataire, fermier et maître de carrière, décédé à l'âge de 72 ans, le 14 octobre 1809 ; et de J.-B. Landrieu, son neveu, fermier, maître de carrière, décédé le 30 mars 1808, à l'âge de 46 ans. Priez Dieu pour leurs âmes* ».

## LES CIMETIERES.

Depuis de nombreux siècles, le cimetière de notre village entourait l'église. En 1826, les autorités communales décidèrent de le supprimer car l'accroissement de la population était devenu trop important.

Le 27 août 1826, Monsieur Rosier, curé de Basècles, bénit le nouveau cimetière situé sur une partie de l'ancien « trieu des Préaux ». Rapidement, on s'aperçoit que l'endroit est mal choisi car par pluies abondantes, il faut submerger les cercueils pour qu'ils restent au fond. De plus, les eaux des puits voisins deviennent impropres à la consommation. En 1898, un cimetière est établi à l'endroit actuel, tandis que celui de la rue des Préaux est désaffecté. (Voir photo n° 25 dans « Basècles en cartes postales anciennes »).

Le 7 novembre 1920, on inaugure, sur son emplacement, le monument aux Morts de la grande guerre.

**AGENDA.**

La commémoration du bi-centenaire aura lieu le 15 août 1981, fête de la dédicace de l'église. A cette occasion, Mgr. Huard, évêque de Tournai, bénira une grotte construite en grande partie par les jeunes de la paroisse.

De plus, en collaboration avec la fabrique d'église, l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Beloeil organisera, dans le courant de l'année 1981, une visite guidée de l'église ainsi qu'une conférence à la maison communale de Basècles ayant pour thème : « L'Abbaye de Saint-Ghislain ». Celles-ci seront présentées par d'éminents historiens nationaux.

Souhaitons à ces différentes manifestations, le succès qu'elles méritent !

Le 4 mai 1980.

Pierre-André Delforge.

**BIBLIOGRAPHIE.****Ouvrages publiés.**

- Chanoine J.J. Vos : « Notice historique sur les paroisses et les curés du diocèse actuel de Tournai ». - Ed. Société de Saint-Augustin, Bruges 1899-1900.
- Clément Moulart : « Basècles - Esquisse historique » - Typographie Alidor Thiry, Dour 1903.
- Clément Moulart : « Basècles - Esquisse religieuse » - Imprimerie Thiry Frères, Dour 1910.
- E.-J. Soil de Moriamé : « Inventaire des objets d'art et d'antiquité de l'arrondissement d'Ath - Tome quatrième » - Imprimerie provinciale, Charleroi 1925.
- Joseph Gorlia : « Histoire de Basècles ». - Louis Daisne, imprimeur-éditeur, Fontaine-l'Évêque 1938.
- Joseph Gorlia : « Histoire de Thumaide » - In annales du cercle archéologique de Mons - Tome 59 » - Duculot-éditeur, Gembloux 1945.
- Jean Leblois : « Basècles bâti sur roc ». - Leblois-éditeur, Basècles 1972.
- Pierre-André Delforge : « Basècles en cartes postales anciennes » - Ed. Bibliothèque Européenne, Zaltbommel 1979.

**Manuscrits non publiés :**

- Archives paroissiales :
  - Semainiers.
  - Inventaire du mobilier (environ 1900).

**TABLE DES MATIERES.**

pages

Avant-propos par Monsieur Jean Samyn, curé de Basècles	3
Historique de la paroisse.	6
Les anciennes églises.	7
L'église actuelle.	8
Les autels - Les fonts baptismaux.	10
Le mobilier - Les tableaux.	12
Les monuments funéraires.	13
Le trésor.	17
Les cloches.	18
Les curés - Les vicaires - Les prêtres originaires de Basècles.	21
Les pierres tombales - Les cimetières.	23
Agenda.	25
Bibliographie.	26

ATRIUM

ATRIUM

Ouvrages

Ouvrages

- Charbonnières
- Chartres
- Clément de

- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de

- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de

- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de
- Clément de

Vendu au profit de l'église,  
cet ouvrage a été édité à 300 exemplaires.  
D/1980/Pierre-André Delforge, éditeur.

Sorti des presses de l'imprimerie  
MODERNA IMPRIM'  
Basècles, le 23 mai 1980.

Manuscrits

- Archive
- Seru
- Inva

Manuscrits

- Archive
- Seru
- Inva